

Fichier 1

. Addendum

La Buvette de la Plage

par

André Le Goff

(20 décembre 2025)

En 1888, Marie Henry, dite Marie Poupée, d'origine moëlannaise, s'installe au Pouldu (Clohars-Carnoët) à la Buvette de la Plage(photo 1) À cette époque, seuls les goémoniers et les paysans s'y arrêtent afin d'étancher leur soif à l'aide de cidre ou d'absinthe.

En 1889, Marie met au monde Marie Léa, sa première fille, dont le père était quimperlois.

Arrivent alors les peintres Paul Sérusier, Paul Gauguin las de Pont-Aven et en hiver, Meijer De Haan, un peintre hollandais de formation classique. Ils ne peignent pas que des toiles, ils décorent l'intérieur de la buvette. En 1890, Filiger, un Nabi et Maufra, peintre abstrait, se joignent à eux. C'est une équipe d'artistes bien délurés qui boivent, chantent, jouent de la musique et surtout peignent.

Gauguin, endetté auprès de Marie Henry, les quitte en 189 ??? laissant ses œuvres, qu'il lui réclamera plus tard, sans succès. De Haan, malade et sans subsides rejoint sa

famille à Amsterdam, Sérusier s'installe à Châteauneuf-du-Faou, Marie Henry loue sa buvette et retourne à Moëlan en emportant les tableaux de Gauguin, de De Haan ainsi que des esquisses. Le 9 juin 1891, elle donne naissance à sa 2ème fille, Ida, fruit de ses amours avec Meijer De Haan.

Ce dernier meurt en 1895, sans avoir donné de ses nouvelles à Marie qui ignorait quasiment tout de la vie du peintre.

Ce n'est qu'en 1911 qu'elle récupèrera les panneaux de bois peints par Gauguin et De Haan, lors de la vente de la Buvette de la Plage.

Elle meurt en 1945 chez l'aînée de ses filles à Pierrefeu-du-Var.

.

On pourra prendre connaissance ci-dessous du témoignage du Ministère de la Culture concernant les peintres du Pouldu. Il fut exprimé en 2025 lors des Journées européennes du Patrimoine (2025) :

« La Maison-Musée du Pouldu est une reconstitution historique et documentée de la « Buvette de la Plage », à la fois symbole de la présence de Paul Gauguin dans le Finistère et témoin d'un nouveau courant artistique : le synthétisme. Cet arrêt sur image de l'auberge de Marie Henry en 1890 est un témoignage de la vie au Pouldu à la fin du XIXème siècle. La reconstitution permet de comprendre ce qu'est une auberge à cette époque et d'évoquer le destin particulier d'une femme. L'aménagement et le décor des pièces contribuent à recréer dans l'imaginaire des visiteurs l'atmosphère qui régnait dans ce lieu de mémoire. De Pont-Aven... Dans les années 1880 de nombreux peintres attirés

par l'authenticité des paysages bretons et une vie bon marché quittent Paris pour Pont-Aven. Paul Gauguin s'y rend pour la première fois en 1886, il y retourne en 1888, et durant l'été 1889... À la « Buvette de la Plage »... Lassé par la foule de Pont-Aven, Paul Gauguin, accompagné de Paul Sérusier et Meijer de Haan, s'installe en octobre 1889 au Pouldu dans la modeste auberge que tient Marie Henry. Charles Filiger les y rejoint. La localité est alors un hameau isolé qui présente une grande diversité de paysages. Trois plages magnifiques contribuent à l'attrait du lieu. Ces peintres, à l'origine du synthétisme, s'approprient totalement leur lieu de villégiature qui devient très vite un théâtre d'émulation artistique. Au cours de l'hiver les murs, le plafond et même les fenêtres de la salle à manger se couvrent de peintures. Ils accrochent des tableaux, des dessins et des estampes sur tous les emplacements disponibles. « Les arts du maître et de ses disciples firent rapidement d'une vulgaire auberge un temple d'Apollon » (Armand Seguin). Et aujourd'hui ? La « Buvette de la Plage », complètement remaniée dans les années 1930, est devenue le « Café de la Plage ». En 1989, la reconstitution de l'auberge de Marie Henry a été réalisée dans une ancienne maison, construite sur le même plan, située à quelques mètres de celle d'origine. Les visiteurs y découvrent des pièces aménagées avec du mobilier d'époque. Le rez-de-chaussée comprend la cuisine, la buvette et la salle à manger dans laquelle des artistes peintres ont reproduit à l'identique les œuvres murales. L'étage abrite la grande chambre de Marie Henry et Meijer de Haan, la salle de bain, la chambre de Paul Sérusier côté rue et celle de Paul Gauguin côté cour."

On pourra également consulter ci-dessous des reproductions de cartes postales anciennes de la Buvette et de ses alentours qui, sans nul doute, furent inspirants pour les peintres de l'Ecole du Pouldu ...Elles donnent lieu à un diaporama dans lequel sont reproduites quelques œuvres célèbres produites pendant l'épisode de la Buvette de la Plage (Fichier 2).